

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 49352

REDAC. : Yazici Sokak 5, Zeltlich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Les Instituts agricoles d'Ankara

Ankara, 29. — La visite de l'institut d'agriculture et celle de la ferme d'Atatürk, l'Orman Çiftliği, avaient été inscrites au programme d'une même journée. Le rapprochement est suggestif. Quoique par des moyens différents, les deux institutions travaillent en vue d'un même idéal : la diffusion et la généralisation non pas seulement à Ankara, mais dans toute la Turquie, des méthodes les plus récentes de culture et d'exploitation du sol. A la ferme « Orman Çiftliği » on opère surtout par la vertu de l'exemple direct et de l'action pratique ; aux instituts d'agriculture, on s'attache surtout à l'application des méthodes et des théories de recherche et d'analyse les plus modernes.

L'enseignement supérieur de l'agriculture sous la République

Ainsi que le rappelait récemment en termes fort heureux une publication officielle, le régime impérial n'avait pas attaché à l'enseignement agricole l'importance qu'il mérite, surtout dans un pays dont plus encore que pour la France de Sully « labourage et pâturage » sont les deux mamelles nourricières. Le gouvernement républicain, dès son avènement au pouvoir, entreprit de réagir dans ce domaine également contre l'apathie du passé. Des organismes nouveaux furent créés, une législation appropriée fut élaborée. La haute école d'agriculture de Halkali ainsi que les écoles de pratique agricole furent supprimées et un certain nombre de professeurs de ces institutions furent envoyés en Europe et aux Etats-Unis pour y compléter leurs études et acquérir des compétences de spécialistes. En même temps on faisait venir d'Allemagne des spécialistes en vue de profiter de leurs lumières au double point de vue de l'organisation et de la technique.

C'est ainsi qu'ont été créés à Ankara les instituts agricoles que les congressistes de la presse ont été invités à visiter. Ce fut, pour nous tous, une impressionnante et fructueuse leçon de choses. Le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis, a souligné dans la courte allocution qu'il nous a adressée à notre arrivée à l'institut, que celui-ci constitue aujourd'hui une véritable « université agricole » avec ses quatre facultés (des sciences naturelles, des sciences agricoles, des sciences vétérinaires et de l'industrie agricole) largement dotées de professeurs spécialistes et de matériel tout à fait moderne. Dans le sein même de cet établissement on a créé vingt-deux ou vingt-trois autres instituts agricoles et vétérinaires. Chacun d'entre eux dispose de ses laboratoires propres et de sa bibliothèque. Une bibliothèque centrale groupe 40.000 volumes, indépendamment de ceux des divers instituts.

Le but des instituts est double : il ne s'agit pas seulement d'enseignement mais aussi de recherches étendues systématiquement à tout le pays.

L'effectif scolaire des quatre facultés est de 450 élèves dont trente jeunes filles. Des étudiants, attirés par le renom croissant de l'institution commencent à y arriver des pays voisins. On y compte notamment à l'heure actuelle deux Irakiens, un Bulgare et un Allemand.

Pour mieux connaître le pays turc

Mais c'est surtout le second aspect de l'activité de l'institution qui est essentiel : les recherches les plus diverses menées de façon méthodique à travers tout le pays. Nous nous rendons mieux compte tout à l'heure de l'importance de cette œuvre en visitant les diverses facultés.

La connaissance des terrains du pays, de leur structure géologique, par région, est la base essentielle sans laquelle on ne saurait mener l'œuvre du développement raisonné et systématique de l'agriculture nationale. Elle n'est évidemment pas négligée : voici de longues salles où sont reconstitués dans des bocaux en verre les modèles des terrains la proportion des couches d'humus, de sable, de roche, par zones géologiques y est exactement reproduite. Mais on n'étudie pas que le sol ; des notions précises, exactes sont méticuleusement enregistrées au sujet de la faune et de la flore du pays. Il n'est pas rare que ces recherches ne donnent des résultats inattendus, bien faits pour intéresser au plus haut

degré la science internationale. On nous montre ainsi une variété de poissons que l'on vient de découvrir dans un lac du vilayet de Bursa et qui était ignorée jusqu'ici ; on lui a donné le nom de *Clupeonella mulhissi* en l'honneur du ministre de l'Agriculture qui est l'animateur direct et enthousiaste de tout ce noble effort d'investigations passionnées, minutieuses, patientes.

Mais que l'on ne s'imagine pas que les résultats obtenus se bornent au domaine purement théorique ; les applications pratiques des notions nouvelles obtenues quotidiennement sont immédiates. La connaissance des propriétés d'un terrain permet de régler en conséquence le genre des cultures auxquelles on s'y livre.

Passons au laboratoire de la faculté des sciences vétérinaires. Nous y saisissons sur le vif le lien étroit entre la théorie et la pratique qui est la caractéristique des travaux de l'institut. Voici une herbe, excessivement répandue à travers toute l'Anatolie où les paysans l'emploient comme fourrage. Ses propriétés sont d'autant plus intéressantes qu'elle croît sur tous les sols, même les plus arides. Or, il s'agit de savoir si elle présente réellement les qualités nutritives que le peuple des campagnes lui attribue par tradition. Mais, on ne se borne pas à une analyse directe de la plante, de façon à la décomposer dans ses éléments. On fait plus. L'institut dispose de bétail de tout genre et le sous-sol de la faculté comporte des étables parfaitement aménagées et entretenues où des études sont faites *in anima vili*, avec la plus scrupuleuse minutie. Dans le cas qui nous occupe, on soumet quelques individus déterminés, vaches, moutons etc., à une alimentation formée exclusivement par la plante qui fait l'objet de l'étude en cours. On recueille ensuite les excréments, les urines et jusqu'à la sueur de l'animal, pour contrôler par voie d'analyse le degré d'assimilation du fourrage. Cet exemple pris sur le vif, suffit à démontrer les méthodes d'action appliquées.

Une visite intéressante est celle de la verrerie, où nous voyons un groupe d'élèves modeler, sous la flamme d'un chalumeau, toutes les éprouvettes, les tubes, les ampoules dont on fait une si large consommation à l'institut.

Voici, au laboratoire d'électricité, une série d'appareils, souvent très compliqués, qui ont été exécutés sur place et que l'on fait fonctionner sous nos yeux : décharges, éclairs de lumière bleue, jaune, rouge ; explosions soudaines.

— Nous aurions pu procéder à une expérience de condensation d'air liquide, nous dit un professeur, mais le matériel nécessaire vient à peine d'arriver et n'est pas encore déballé.

Ailleurs, on nous fait voir à la lunette d'un microscope des protozoaires monocellulaires, corpuscules infimes dont nous portons tous, paraît-il, dans nos entrailles, des armées invisibles, mais non inactives.

Eh !... Pour nous remettre de nos émotions, nous sommes invités à prendre un verre d'ayran, glacé à point, et qui est aussi un produit de l'institut.

L'esprit de l'institution

M. Muhlis nous avait prévenu que ce que nous verrions, durant notre courte précipitée à travers les bâtiments des instituts, ne serait qu'une infime partie de l'activité de l'établissement. A notre tour, empressons-nous de souligner, à l'intention du lecteur, que nous n'avons fait qu'indiquer très imparfaitement et très sommairement certains aspects, nécessairement superficiels, de tout ce qui nous a été montré. Une étude détaillée et technique comporterait des détails difficilement conciliables avec le cadre d'un article de journal.

Mais il est une impression qui se dégage de notre visite aux instituts agricoles d'Ankara — et nous serions heureux qu'elle puisse se dégager aussi de ces quelques notes fugitives — c'est la conviction du sérieux, de la méthode avec lesquels la principale institution agricole du régime procède à la double tâche que les dirigeants lui ont assignée.

G. PRIMI

Lire demain :

L'Orman Çiftliği

Prenons conscience du danger aérien

Une généreuse donation

Le Directeur général de la Ligue aéronautique M. Fuad est arrivé à Istanbul pour examiner les mesures déjà prises et à prendre au sujet des souscripteurs « conscients du danger aérien » et de ceux qui font des donations dans les limites de leurs moyens. En tout cas à Ankara, Istanbul et dans tout le pays l'émulation est grande.

Les travaux du Kamutay

L'impôt sur le bénéfice

Le Kamutay a tenu hier une importante réunion sous la présidence de M. Hasan Saka. L'Assemblée vota une série de lois toutes de caractère financier et économique. Le ministre des Travaux publics M. Ali Çetinkaya fit un intéressant exposé au sujet du rachat de la ligne d'Aydın.

Le texte présenté par la commission des finances au sujet de l'impôt sur le bénéfice a été approuvé.

Aux termes du nouveau libellé du projet, le 10^{me} article de la loi relative à l'impôt sur les bénéfices et les paragraphes I et H de l'article 34, se trouvent modifiés respectivement comme suit : « Les personnes exerçant des professions libérales sont assujetties à l'impôt sur base des revenus bruts du bureau ou cabinet de consultation qu'elles occupent.

Celles-ci sont en outre astreintes à payer un impôt fixe selon les villes et les classes indiquées dans les listes annexes à la loi. Dans le cas où plus de trois personnes exerçant des professions libérales travailleraient dans le même bureau, la même administration ou le même cabinet de consultation, chacune d'elles sera assujettie séparément aux impôts proportionnels et fixes. Toutefois si celles-ci venaient à prouver qu'elles travaillent en association, elles bénéficieront chacune d'une réduction de 30 % sur l'impôt proportionnel. Les classes des contribuables de cette catégorie seront fixées d'après leur chiffre d'affaires et la proportion de leurs bénéfices. Cette évaluation sera faite dans toutes les villes par le barreau et les Chambres médicales ou, à leur défaut, par les commissions municipales, chaque année au mois de janvier. Ces commissions seront également autorisées à statuer sur le cas de personnes exerçant des professions libérales qui ne sont pas inscrites à ces organisations et qui ne sont pas dans l'obligation légale de s'y inscrire.

En ce qui concerne les paragraphes I et H, de l'article 34 ils ont été modifiés ainsi : H — Les médecins dentistes, les dentistes, les avocats, les architectes, les chimistes, les vétérinaires, les ingénieurs, les médecins etc., qui travaillent dans leur bureau ou cabinet de consultation et s'assurent des gains sont assujettis à l'impôt sur base des 50 % de leurs revenus bruts.

Les personnes qui ont fait d'une partie de leur logement des bureaux ou une clinique et ceux qui ne travaillent pas dans un endroit fixe paieront les 25 % du revenu brut de leur logement à titre d'impôt sur les bénéfices.

La « Jeanne d'Arc » à Istanbul

Le croiseur-école d'application *Jeanne d'Arc* est arrivé hier vers les 6 h. p. m. en port et a échangé les salves d'usage avec les batteries de Selimiye. On sait que cette visite est la seconde que fait ce bâtiment à Istanbul.

Lire en 2^{ème} page, « Les traditions du nom de la « Jeanne d'Arc ».

Les lettres de Verdi

Rome, 30 A.A. — L'historien Luzio, de l'Académie italienne, a présenté à M. Mussolini au cours d'une réception les « lettres de Verdi » qu'il a publiées récemment.

Un mari peu commode...

Halid est un mauvais drôle qui, depuis 11 ans, n'a jamais eu d'emploi avouable et vit surtout de vol. Il a même fait un an de prison pour ce motif.

Notre homme est marié depuis 14 ans à une femme dont il a fait le bonheur. Lorsqu'il sortait récemment de prison, celle-ci l'exhorta de s'amender et surtout de renoncer à des moyens d'existence aussi illicites que périlleux. Halid et son frère Arif prirent fort mal la chose et allèrent jusqu'à menacer de mort l'infortunée Nafia, c'est le nom de la femme de Halid.

Terrorisée elle courut au poste de police d'Ayvanaray pour se mettre sous la protection des représentants de la loi. Là, on essaya de la calmer et on voulait la renvoyer chez elle, sous la protection d'un agent de police.

Nafia fut encore plus affolée.

Vous ne les connaissez pas ! Ils me tuent.

— Ils ne l'oseront pas voyons. A-t-on jamais tué quelqu'un en présence de la police ? lui répondit-on.

En cours de route, Nafia vit à un tournant de rue son mari et son beau-frère qui arrivaient. Elle se servit contre l'agent en criant :

Les voilà, protégez-moi.

Voyant son état d'excitation le policier lui dit alors de retourner au poste, tandis qu'il faisait face aux deux énergumènes. Mais ceux-ci furent plus prompts que le représentant de l'ordre. Ils rejoignirent Nafia et lui labourèrent la figure et les mains à coups de rasoir. Nafia s'évanouit, évanouie. Elle est en traitement à l'hôpital.

Le meurtre de Karaköy

Un odieux personnage

Nous avons relaté hier l'odieux meurtre qui n'est dénoté la veille à Karaköy. On nous a communiqué à ce propos que le sinistre portefaix, auteur de l'assassinat, est un ivrogne doublé d'un morphinomane. C'est aussi un récidiviste qui a purgé une première fois une peine de 7 ans de prison. Son cas se complique de préméditation. Le jour du crime, il avait bu force rakı et s'était mis à la recherche de sa victime, avec le projet délibéré de lui faire un mauvais parti.

A l'agent de police qui le maîtrisa après son forfait, il aurait dit :

— Mais-làchez, moi donc, je connais la loi. J'ai déjà fait sept ans de prison.

Il était d'ailleurs dans un état d'ébriété tel qu'avant de procéder à son premier interrogatoire, il fallut le coucher abondamment.

Il a dit aussi :

— Que celui qui m'a fait faire « cela » soit puni.

Contrebande de devises

La dame Marika, qui au moment de s'embarquer pour l'Amérique a été trouvée en possession de 95 dollars et 22 liras, contrairement aux dispositions de la loi pour la protection de la monnaie nationale a été condamnée à 1 mois de prison et 33 liras d'amende.

Le cœur du maréchal Pilsudski

Varsovie, 31 A.A. — Par le train de 23 heures d'hier fut transporté à Wilno dans un wagon spécial l'urne contenant le cœur du maréchal Pilsudski.

Le ministre de l'Intérieur et plusieurs généraux se rendirent à Wilno afin d'assister à la cérémonie.

Au palais de Belvedere, la commission des médecins et des juristes, en présence de la veuve du maréchal, de sa famille, des Présidents de la République et du conseil, de nombreux dignitaires et de généraux, a procédé à la mise dans l'urne du cœur du maréchal.

La première urne fut scellée avec le sceau du Président de la République. Elle est contenue dans une seconde urne en argent.

L'acte de cette cérémonie fut signé et renfermé dans l'urne en argent.

L'escadre française à Venise

Venise, 29. — L'escadre française est arrivée ; le croiseur amiral *l'Algérie* a salué la ville par des salves réglementaires.

L'amiral Mouget a rendu visite au duc de Gênes qui lui a rendu sa visite. Les autorités civiles, religieuses et fascistes ont également rendu visite à l'amiral.

Le duc de Gênes a offert dans la soirée un banquet en l'honneur de l'amiral et des officiers de son état-major. Des toasts ont été portés à la prospérité des deux nations. Le banquet a été suivi d'une brillante réception.

Fêtes et réunions en Italie

Rome, 30. — On a inauguré ce matin à Rome, avec un Fête du Livre, les Marchés de Trajan. A Bologne, le prince de Piémont a visité l'exposition de l'agriculture. A Mantoue, tous les détachements de la milice universitaire se sont concentrés pour célébrer le 87^{me} anniversaire de la bataille de Montanara.

Le Cabinet Flandin a démissionné

On envisage la venue au pouvoir d'un cabinet Bouisson. — L'attitude des socialistes

Paris, 30. A.A. — Le ministre des finances M. Germain-Martin a démissionné.

Le débat

Paris, 31. A.A. — A la Chambre, M. Herriot annonça que M. Flandin consentait à ce que les pleins pouvoirs pris fin le 31 octobre au lieu du 31 décembre prochains, et fussent ratifiés avant le 15 mars au lieu du 31 juillet. Néanmoins la Chambre a repoussé par 635 voix contre 202 le projet de pleins pouvoirs malgré l'insistance de M. Herriot. Parmi les radicaux-socialistes, 46 seulement votèrent pour le gouvernement.

Le résultat fut proclamé à 1 h. 30.

Les ministres se rendirent ensuite à l'Elysée pour remettre leur démission que M. Lebrun accepta. Le Président de la République reçut aussitôt M. Bouisson, président de la Cham-

bre. M. Bouisson eut ensuite un entretien avec MM. Piétri, ministre de la marine, M. Mandel, ministre des P.T.T. et les chefs socialistes. Les socialistes se réunirent après la séance pour envisager leur attitude en cas d'offres éventuelles de participation au pouvoir. Mais leur décision fut ajournée.

Dans les couloirs de la Chambre on assure que M. Lebrun offrira à M. Bouisson la mission de former le nouveau cabinet. Il est probable que l'on attendra la décision des socialistes avant de donner la liste des collaborateurs attendue pour aujourd'hui.

M. Frossard aurait été pressenti au cours de la conversation entre M. Bouisson et les chefs socialistes pour un portefeuille pouvant être celui du travail.

Les conversations navales anglo-britanniques commenceront le 4 Juin

Un plan allemand de convention aérienne

Londres, 30. — On confirme officiellement que les conversations navales anglo-allemandes commenceront le mardi 4 juin. Les journaux relèvent que ces conversations auront le caractère d'une simple « exploration diplomatique » étant donné que l'accord définitif anglo-allemand dépendra de la réalisation d'accords antérieurs avec les autres puissances navales.

Dans les milieux allemands intéressés on exprime l'espoir que les conversations puissent aboutir à éclairer la revendication allemande d'un tonnage en navires de ligne égal aux 35 0/10 de celui de flotte anglaise.

Londres, 30. A.A. — Un nouveau pas en avant a été fait vers la réalisation d'une convention aérienne pour l'Europe Occidentale : le gouvernement allemand a chargé son ambassadeur à Londres de remettre à sir John Simon un projet de plan englobant les points que l'Allemagne considère désirables dans une telle convention.

Les détails du plan allemand n'ont pas encore été révélés.

Il semble qu'une telle convention peut-être négociée séparément, à la condition que la France et l'Italie y consentent. On pense que la nature de l'accord franco-soviétique contribuera à porter la France à consentir à ce que l'on négocie séparément pour cette convention aérienne.

Sir John Simon reçut également un projet de plan aérien français. On croit savoir que l'Italie et la Belgique travaillent aussi à des projets semblables.

La possibilité de la réunion d'une conférence des cinq puissances est maintenant envisagée. On croit que sir John Simon fera une allusion à cette question lors

du débat de demain à la Chambre des Communes.

La France met en chantier un cuirassé de 35.000 tonnes

Paris, 30. — Le ministre de la marine a ordonné la mise en chantier à Brest d'un cuirassé de 35.000 tonnes.

La marine polonaise

Varsovie, 30. — Le commandement de la marine de guerre a entrepris la construction à Gdynia de ses chantiers maritimes propres qui pourront procéder, dès l'année prochaine à la mise sur cale de navires.

Les expéditions d'armes à destination de l'Ethiopie

Une mise au point de M. Eden

Londres, 30. — Répondant à une question, à la Chambre des Communes, le lord garde des sceaux M. Eden a rappelé que les importations de matériel de guerre en Ethiopie sont réglées par le traité d'août 1930, en vertu duquel l'Ethiopie se trouve dans des conditions spéciales alors que l'Italie n'est soumise à aucune limitation. L'Allemagne ne peut pas non plus se livrer à des exportations d'armes et de matériel de guerre à destination de l'Ethiopie en vertu des restrictions qui lui sont imposées par l'article 170 du traité de Versailles.

La Belgique a reconnu les Soviets

Bruxelles, 30. — Le Sénat en approuvant ce matin le budget des affaires étrangères a reconnu le Soviets et a décidé l'institution d'un poste de représentant diplomatique belge à Moscou.

La vie intellectuelle

Une existence de diplomate au XVIII^e siècle

Conférence de M. d'Andurain de Maytie à l' "Union Française"

Les plus beaux noms de l'Armorial de France ont figuré de tout temps en grand nombre sur les listes du corps diplomatique chargé de représenter la République à l'étranger. Esprits indépendants, portés, par leur formation intellectuelle autant que par une tradition qui remonte précisément au XVIII^e siècle, à un certain scepticisme souriant et de bonne compagnie, les aristocrates les plus racés ne devaient pas voir d'inconvénient à mettre au service de la France, quel que fut son régime de gouvernement, ces qualités de l'esprit et du cœur et cette parfaite courtoisie des manières qui étaient l'apanage de l'honnête homme au grand siècle et qui sont encore celles que l'on exige aujourd'hui d'un diplomate.

M. Armand d'Andurain de Maytie continue auprès de l'ambassade de France à Ankara, avec un singulier bonheur, une tradition qui remonte fort haut dans sa famille, à en juger précisément par ce lointain grand oncle dont il nous a retracé la carrière à la faveur de documents puisés dans le chartrier familial.

Un diplomate qui porte guigne...

A vrai dire, ce Chevalier de Béla dont il nous a parlé tour à tour avec une désinvolture amusée, une indulgence légèrement complice ou une pointe de réelle émotion, ne fut pas un des plus remarquables diplomates qu'ait employés le Quai d'Orsay. Sa vie peut se résumer assez succinctement, en quelques lignes. Grandi assez librement, dans le château familial, en Navarre, il ne semble pas avoir beaucoup profité de cette éducation de la nature, tant prisée par certains théoriciens de méthodes pédagogiques aujourd'hui définitivement permises. On s'aperçoit, un beau jour, qu'il ne parlait même pas convenablement le français et fallut l'envoyer chez les jésuites où il n'acquiesça qu'un modeste bagage de connaissances. Conduit à Bayonne, par le hasard d'un fêta de famille — le mariage d'une cousine — il ne tardait pas, sur le conseil d'un sien oncle, à se rendre à Paris.

L'orateur nous le montre dans la capitale, environ les années 1759, menant une existence mouvementée de mauvais garnement, d'ailleurs fort joli garçon, qui faillit même faire connaissance avec les rigueurs de la Bastille. Puis, des interventions puissantes s'exercent en sa faveur, notamment celle de Mme Du Deffand auprès de Mme de Pompadour — tant il est vrai que les femmes n'ont pas attendu l'avènement du féminisme pour avoir leur part, souvent la plus grande, aux affaires du monde ! Notre jeune héros est envoyé par M. de Choiseul comme premier secrétaire à Berlin.

M. d'Andurain ne se refusa pas le plaisir cynique — le mot est de lui — de nous décrire la préparation spéciale à laquelle on soumit le nouveau candidat diplomate en vue de ses délicates fonctions : on lui prit un maître d'armes et un maître à danser ; en outre son oncle et protecteur, très ferré sur ce chapitre, lui donna quelques conseils... d'ordre culinaire ! Malgré cette éducation, si évidemment appropriée, M. de Béla ne se distingua guère à Berlin, que... par la fatuité qui durant sa présence à ce poste frappa avec une troublante obstination tous les chefs de mission dont il dépendait tour à tour. On finit par le soupçonner de porter malheur à ses chefs. On l'accusa même, paraît-il, d'avoir contribué de façon plus directe encore à la mort prématurée du dernier d'entre eux. Bref, on le rappela à Paris. Mais au bout d'un certain temps, il repartait pour la Suède, toujours en qualité de premier secrétaire. Comme il rentrait en France, en 1776, la mort le surprit à Gersfeld, en Allemagne, où le conférer à retrouver sa tombe, il y a quelques années, dans un coin du parc du château.

Histoire et politique

Mais si le personnage ne présente, il faut bien l'avouer, qu'un relief assez limité, l'histoire de sa vie a permis à l'orateur d'évoquer, en quelques traits précis et heureux, tous les grands hommes et les femmes illustres du temps, avec lesquels il fut en contact, de nous décrire la cour qui, suivant le mot de la Rochefoucauld « si elle ne rend pas heureux empêche qu'on le soit ailleurs » ; le Paris frondeur de la seconde moitié du XVIII^e siècle ; Berlin alors en pleine période de développement ; et aussi Louis XV, Choiseul, Frédéric II et Gustave III. A ce point de vue l'évocation ne pouvait être ni plus complète ni plus colorée.

Diplomate lui-même, et avec plus de conviction que son héros, M. d'Andurain ne pouvait s'empêcher de nous

entretenir aussi de politique, — de celle du XVIII^e siècle qui appartient à l'histoire et incidemment des grands principes qui régissent les relations des peuples et qui sont de tous les temps. Il nous parla de la « politique d'équilibre », formule fameuse à l'époque et dont il fut bien des fois question depuis, des excès qu'elle justifiait parfois et des interprétations tendancieuses auxquelles elle se prêta. Il nous montra la France trop faible, ou trop inconsciente sous Choiseul pour empêcher le partage de la Pologne qui retrouve plus tard, quand M. de Vergennes est ambassadeur à Stockholm, assez d'énergie pour empêcher d'abord le démembrement de la Suède et plus tard, encore sous le même M. de Vergennes parvenu au Quai d'Orsay, l'annexionnement de l'empire ottoman.

Pendant un peu plus d'une heure, M. d'Andurain nous tint sous le charme d'une élocution facile et d'un texte agréable où abondaient les traits d'esprit, les bons mots et où il glissa même quelques allusions gaulesques, sans doute pour se maintenir dans le ton de l'époque qu'il évoquait. Il fut très vivement applaudi et très chaudement félicité par un public de choix au premier rang duquel avaient pris place l'ambassadeur de France et Mme Kammerer, l'ambassadeur d'Italie et Mme Galli, le chargé d'affaires de Hongrie et Mme Ulein, Mme Salerno-Mele, le capitaine Denardou, M. Gabriel, de l'Université d'Istanbul, M. Yusuf Razi, ancien Préfet de la Ville, et de nombreuses autres personnalités du monde intellectuel d'Istanbul.

G. PRIMI

Le général Metaxas et les élections

Un discours électoral du général Condylis

Athènes, 29. — Invité à combiner son effort électoral avec celui du gouvernement Tsaldaris, le général Metaxas qui a levé la bannière de la restauration monarchique, a déclaré être prêt à y souscrire à condition que le cabinet Tsaldaris admette le rétablissement de la monarchie au cas où les royalistes remporteraient un succès électoral, excluant *ipso facto* le recours à un plebiscite pour décider de la question du régime.

D'autre part, le général Condylis, ministre de la guerre et représentant au sein du cabinet les royalistes, vient de se dresser contre la démagogie monarchique, dont le champion est le général Metaxas. Commentant l'impression produite par son dernier discours prononcé à Salonique pour réfuter les assertions royalistes de Metaxas, M. Condylis a déclaré être fort satisfait, les indigènes et les réfugiés de Salonique s'étant franchement prononcés en faveur du programme électoral du gouvernement. Au sujet de la décision de l'opposition de s'abstenir des élections législatives, le général Condylis a souligné avec emphase que le mieux qu'elle aurait à faire c'est précisément l'abstention.

En ce qui concerne les déclarations de M. Venizélos, le général Condylis a souligné que l'ancien leader des libéraux poursuit son activité révolutionnaire et ne cesse de menacer, même de loin, « cherchant par là, a-t-il ajouté, à nous maintenir dans un état insurrectionnel permanent ».

Le général Condylis a aussi parlé de la question étatique, relevant que le peuple accepte de discuter avec calme sur le meilleur des régimes et décidera en connaissance de cause. Il ajouta que les insinuations démagogiques de M. Metaxas ne paraissent pas avoir pris sur la population de la Macédoine qui librement et sciemment votera pour le cartel gouvernemental.

En rentrant à Athènes, le général Condylis a prononcé en cours de routes des discours électoraux à Larissa et à Trikala, dans le sens des déclarations précitées.

Aux dernières nouvelles, il est presque certain que l'opposition persistera dans son abstention, d'autant plus que le gouvernement a opposé un veto à la demande d'un nouvel ajournement des élections formulée, hier, par quelques oppositionnistes marqués. Les élections restent fixées au 9 juin. Le rétablissement de la proportionnelle a été également rejeté. Si l'opposition maintient sa décision, les monarchistes déclarés et les militants réunis sous la bannière de l'Union des royalistes affronteront seuls les partisans du cabinet Tsaldaris sur le champ électoral.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade d'Iran
Sadik Han, ambassadeur de l'Iran atteint par la limite d'âge a été mis à la retraite. Il est arrivé hier à Istanbul venant d'Ankara.

Son remplaçant n'a pas encore été désigné.

Le Vilayet

Le repos hebdomadaire

La loi relative au repos hebdomadaire et aux jours fériés paraissant demain au journal officiel ses dispositions entrent en vigueur aussitôt.

En conséquence, demain à 13 heures les départements officiels et les Banques seront fermés ainsi que le lendemain dimanche jour de repos hebdomadaire.

Demain les magasins resteront ouverts jusqu'au soir. C'est donc aujourd'hui le dernier vendredi chômé.

Les départements officiels et la chaleur

Hier il a fait une chaleur étouffante à tel point que dans certains départements officiels les employés n'ont pas pu travailler. Beaucoup de magasins et d'hommes d'affaires ont dû aussi interrompre leurs occupations. L'avocat Nazmi Nuri en passant par Cagaloglu s'est affaîssé évanoui ; on a dû le transporter à la pharmacie la plus proche.

A la Municipalité

L'inscription des artisans

Le délai pour les inscriptions des artisans au bureau d'enregistrement de la Municipalité qui expirait aujourd'hui a été prolongé jusqu'à 15 juin.

Les enfants au cinéma

Dans sa réunion d'hier la commission parlementaire de l'intérieur a examiné le projet de loi interdisant aux enfants au-dessous de 16 ans de fréquenter la nuit les cinémas qui seront affectés le jour à des projections de films éducatifs.

Les arts

Centenaire de "La Nuit de Mai"

Aujourd'hui à 21 heures aura lieu à l'ancien Théâtre français le grand festival Alfred de Musset sous l'habit patronage de Son Excellence l'Ambassadeur de France et auquel les plus hautes personnalités de la Diplomatie, de la Finance et de la Société intellectuelle doivent assister. Ce Festival de haut goût réunira tous les amateurs de Belles Lettres et de fins spectacles.

On se procure des cartes d'entrée à la Librairie Hachette, à la Bibliothèque française et le soir même au théâtre.

Bibliographie

Le premier soulèvement contre le capital étranger

Notre collègue et ami M. Hüseyin Avni, actuellement correspondant de l'Aksam à Ankara, s'est spécialisé dans les questions économiques et tout particulièrement dans l'histoire de l'économie ottomane au cours du régime des Capitulations. Il avait publié à ce propos, il y a trois ans, sous le titre « L'histoire d'un peuple à l'état de semi-colonie » une étude fortement charpentée et très documentée. Il vient de faire paraître en brochure une nouvelle étude consacrée aux premières manifestations d'un mouvement social en Turquie, et notamment à la première grève de 1908 aux chemins de fer d'Anatolie. Le travail, conçu dans un esprit purement objectif, présente le plus vif intérêt. Nous nous réservons d'y revenir plus amplement.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

La jeunesse ailée

La Ligue Aéronautique a créé pour le moment à Ankara seulement l'Oiseau turc. Demain, les filiales de cette association verront le jour à Istanbul, à Izmir, partout où cela sera possible. Se jeter du haut des tours en parachute, errer dans les airs au moyen d'avions sans moteur, ce seront là les divertissements préférés de la jeunesse turque.

Nous habituerons notre aile au grand air.

Car l'âme de la sécurité aérienne est constituée par la jeunesse ailée.

J'ai vu en Russie, il y a un an, comment toute la jeunesse d'un pays se pourvoit d'ailes. Le premier moyen, dans ce but, est de simplifier de rendre accessible le sport de l'aile autant que le sport de la rame.

Il nous faut 1000 ailes, mais il nous faut aussi quelque 10.000 ailes.

Mais si la première condition pour la sécurité aérienne est une jeunesse ailée, la seconde c'est un secours organisé du peuple en faveur de l'aviation. Les principes nécessaires à ce propos nous les avons également appris de notre président du Conseil.

Faisons abstraction, un instant, de l'œuvre de feu, de destructions et de mort que pourra exercer une aviation ennemie le jour où elle pourra utiliser dans le ciel de Turquie autant d'avions qu'il lui plaira ; mais songez que les gaz empoisonnés rendront impossible de respirer dans nos villes et nos campagnes. L'aile ennemie dominera, d'une hauteur de 3000 mètres, la respiration de l'enfant turc au berceau.

Ce jour là, il faudra se battre aile contre aile dans le ciel turc ; il faudra envoyer l'aile turque faire planer une menace de mort dans le ciel ennemi. Nous ne pouvons protéger le pays, sur terre que par les forces terrestres, sur mer que par les forces navales, dans les airs que par les forces aériennes. Mais il convient d'enseigner à chacun cette particularité des attaques aériennes :

Le plus petit village, tout comme la plus grande ville, ne peut être à l'abri des attaques aériennes. Ce que l'on appelle loin et caché sont des choses qui n'existent pas dans les airs. Votre respiration est menacée partout où vous respirez. Pouvez-vous renoncer à respirer ?

— Dans les airs !

Quand ce commandement leur sera donné, les ailes turques, comme un envol d'oiseaux migrateurs, envahiront le ciel par centaines en vue de rechercher l'ennemi.

Notre cœur et notre bras ignorent la peur. Nous devons pouvoir nourrir une entière confiance en nos ailes autant qu'en notre cœur et notre bras.

F. R. ATAY

La vie sportive

Les concours athlétiques d'aujourd'hui

Ainsi que nous l'avons annoncé, une grande réunion athlétique aura lieu aujourd'hui au stade de Taksim. Les athlètes hellènes devant participer aux épreuves sont arrivés avant-hier. Ils se sont entraînés, hier et avant-hier, et ont produit une excellente impression. Nul doute que la manifestation d'aujourd'hui ne sera des plus intéressantes. Rappelons que les concours commenceront à 17 heures.

Le nouveau champion du monde des poids mi-moyens

New-York, 29. — A.A. — Barney Ross, challenger, battu aux points Jimmy Mac Larnin, tenant du championnat du monde de boxe des poids mi-moyens.

Notes et souvenirs

Les traditions du nom de la "Jeanne-d'Arc"

A l'occasion de la visite en notre port du croiseur-école Jeanne-d'Arc nous pensons que nos lecteurs nous seront reconnaissants de publier ici les quelques données ci-après, de caractère rétrospectif :

Avant la restauration le nom de l'héroïque Lorraine n'avait été inscrit à l'arrière d'aucune unité de combat ; et ce fut une frégate de 52 canons, mise sur cale à Brest en 1819, qui eut l'honneur de porter pour la première fois sur mer ce nom célèbre par tout le monde.

La Jeanne-d'Arc, dont la quille et la poupe s'enjolivaient d'ornements de sculpture dessinés par Y.-E. Collet, fut mise à l'eau le 25 août 1820, jour de la Saint-Louis. Elle fut armée en janvier 1821 et fit campagne dans le Levant avec la division du contre-amiral Halgan. Puis cette frégate fit partie pendant plusieurs années, comme bâtiment amiral, de la division navale des Antilles ; elle revint en France et prit part à l'expédition d'Alger. Après la prise de la ville, le dey Hussein et sa suite furent embarqués sur la Jeanne-d'Arc qui les conduisit à Naples.

Condamnée en 1834, la première Jeanne-d'Arc fut aussitôt remplacée sur cale par une autre frégate du même nom, construite à Lorient. Celle-ci qui était armée de 42 canons, ne fut lancée que le 8 novembre 1847, et fut mise en service cinq ans plus tard, pour faire campagne en Chine. Le 6 janvier 1855, la Jeanne-d'Arc, qui était à Shang-haï avec le Colbert, bombardait la ville, tombée au pouvoir des rebelles. Les deux navires français mirent à terre leurs compagnies de débarquement, qui eurent avec les insurgés un vif engagement, pleinement victorieux.

Parmi les autres campagnes de la frégate la Jeanne-d'Arc, on peut signaler une station de trois ans sur les côtes occidentales d'Afrique en 1856-59. Cette unité fut rayée des listes à la fin de l'année 1864.

Une nouvelle Jeanne-d'Arc fut mise sur cale à Cherbourg en mai 1865. C'était une corvette cuirassée de 3.700 tx, armée de six canons de 19 cm. (deux en tourelles, quatre dans la batterie) et dotée d'un éperon, arme redoutable, qui fut cause en 1875 de la perte du croiseur Forfait, abordé par la corvette au cours d'une évolution d'escadre. De 1869 à 1880, la Jeanne-d'Arc fit presque constamment partie des escadres métropolitaines ; elle fut déclassée en 1883.

Après une interruption difficilement explicable, la dénomination de Jeanne-d'Arc fut attribuée en 1897 à un navire exceptionnel. Celui-ci, le plus grand et le plus puissant des croiseurs-cuirassés français du moment, dépassait 11.000 tx. de déplacement avec 145 m. de long. Mise en chantier en octobre 1896 à Toulon, la Jeanne-d'Arc fut lancée le 8 juin 1899 et achevée deux ans plus tard. Ce type de croiseur-cuirassé n'ayant pas été reproduit, les six cheminées de Jeanne-d'Arc lui assignèrent pendant quelque temps une place unique dans les carnets de silhouettes des flottes militaires.

Ayant remplacé, en 1912, le Duguay-Trouin comme bâtiment école d'application, la Jeanne-d'Arc fit deux campagnes avant 1914, la première dans l'Atlantique, la seconde autour de l'Afrique. Pendant la guerre, elle prit part à de nombreuses opérations militaires, tout d'abord dans la Manche en 1914, puis aux Dardanelles, dans le canal de Suez, sur les côtes de Syrie et d'Asie mineure (occupation de Castelotrizo). Incorporée à la division de l'Atlantique en 1916, elle partit bientôt pour les Antilles. En 1919, la Jeanne-d'Arc reprit son service d'école, et effectua neuf campagnes, à la suite desquelles, se trouvant à bout de

bord, il fallut la remplacer provisoirement par l'Edgar-Quinet en attendant la mise en service du croiseur actuel. On sait que l'Edgar-Quinet s'échoua sur les côtes d'Algérie, au retour d'une visite à Istanbul. La Jeanne-d'Arc est déjà venue en notre port, dès sa mise en service, il y a deux ans.

L'Ecole d'Application

La fondation de l'Ecole d'Application remonte à 1864. Jusqu'à cette époque les élèves, à la sortie du Borda, étaient dispersés sur les navires de la Flotte et mis brutalement en face des réalités pratiques. Il parut préférable de les maintenir groupés pendant leur première année de navigation. De cette conception est née l'Ecole d'Application de la Marine, instituée par le Décret du 12 octobre 1864.

Sur un bâtiment spécialement aménagé les « midships » font une campagne de neuf mois, mettant en pratique les connaissances théoriques qu'ils ont acquises à l'Ecole navale. La suite d'études est ici la passerelle de navigation, le champ d'investigation, la mer.

En même temps qu'ils s'amarinent, qu'ils prennent contact avec cet organisme si complexe qui a nom équipage, les « midships » voient leur esprit se former, tandis que leur jugement se développe au contact des pays nouveaux qu'ils visitent. Ce sont des jeunes étudiants qui quittent Brest, ce sont des hommes, des marins qui débarquent du croiseur-école.

Les huit bâtiments suivants ont été successivement affectés à l'Ecole d'Application des Enseignes de Vaisseau depuis sa fondation :

Le Jean-Bart, vaisseau mixte (1864-1868).

Le Jean-Bart, ancien Donawerth (1868-1873).

La Renommée, frégate mixte (1873-1875).

La Flore, frégate mixte (1875-1882).

L'Alphigénie, croiseur à batterie (1882-1900).

Le Duguay-Trouin, transport (1900-1912).

La Jeanne-d'Arc, croiseur (1912-1920).

L'Edgar-Quinet, croiseur (1920-1928).

Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XIII^e liste

1. — Mauzara — 1. — Görey (paysan).
2. — Görünüm, görüm (aspect).
Exemples : 1. — Camiça siyahı, Istanbul'un en canlı göyleridir den birdir (Les pentes de Camiça sont l'un des paysages les plus vivants d'Istanbul).

2. — Bu şehir halkının yoklukta görünümlerine ağı geyiyor (Le dénuement des habitants de cette ville est amer).

3. — Bu meselinin sosyal görünümlerinde durmak isteriz (Nous voulons nous arrêter sur l'aspect social de cette question).

2. — Nezarat (vue) — Görüş
Exemple : Bu evin denize olan görüşünü, başka hiç yerde bulamazsınız (Vous ne trouverez nulle part ailleurs la vue sur la mer dont jouit cette maison).

3. — Tarzı rüyet (façon de voir) — Görüş
Exemple : Bu iş üzerinde görüşlerimizi uzlaştırmaya ben imkân görüyoruz (Je ne puis pas le moyen de concilier nos vues sur cette question).

4. — Ticaret (commerce) — Ticaretiler
Ticaret (commercial) — Ticaretiler

Exemples : 1. — Diş ticaretimiz yolundadır (Les affaires de notre commerce extérieur sont en bonne voie).

2. — Türk ticaretlerinin kuvvetlenmesini ve artmasını arzu ediyoruz (Nous souhaitons que les commerces turcs soient renforcés et multipliés).

5. — İhtihap etmek (être, choisir) — Seçmek

İhtihap (election) — Seçim
Müntahib (électeur) — Seçmen

Exemples : 1. — Bu iki tabirde hangisini seçtiniz ? (Lequel des deux tableaux choisissez-vous ?)

2. — Kamutay seçimi dört yıl sonra olacaktır (Les élections au Kamutay auront lieu dans quatre ans).

3. — Ben İstanbul iline seçmenlerdenim (Je figure parmi les électeurs de second degré d'Istanbul).

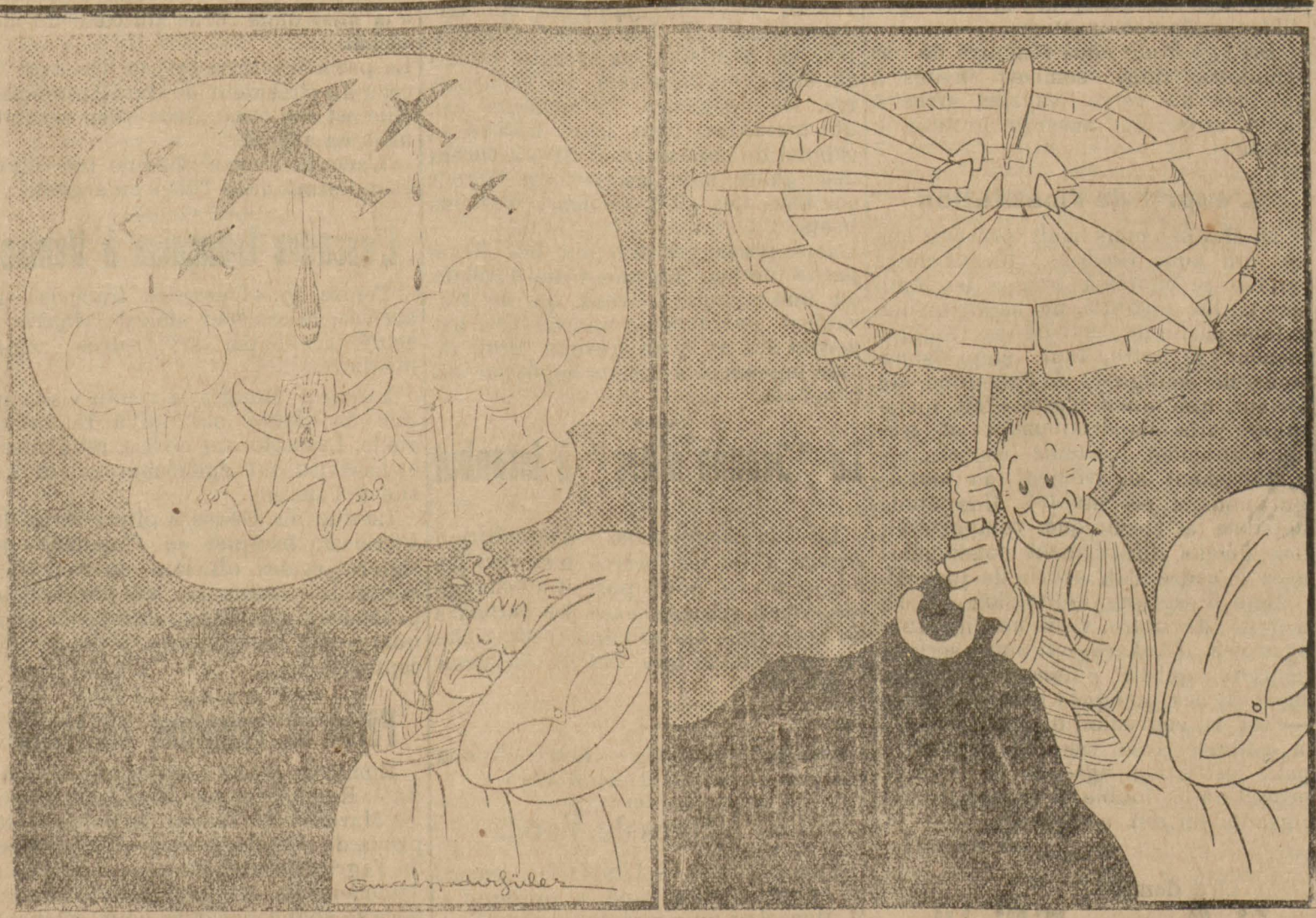
Les Associations

La semaine du Croissant-Rouge

Hier à l'occasion de la clôture de la semaine du « Kızılay » (Croissant-Rouge) le docteur Salim Ahmet a fait une conférence à la radio. Mardi prochain on saura exactement le nombre de nouveaux membres qui se sont inscrits au cours de la semaine.

Yougoslavie-Allemagne B. 4-3

Belgrade. — Au cours d'un match de football nocturne, l'équipe nationale yougoslave a battu l'équipe d'Allemagne B par 4 buts à 3 (mi-temps 2-1).



Le cauchemar...

et son remède...

CONTE DU BEYOGLU

Coup double!

Par EDMON SÉE

En passant hier devant le café du Dôme, j'aperçus mon vieux camarade André Férioud, l'auteur dramatique, dont on disait jadis « que les succès ne se comptaient plus ». Mais il se comptait, aujourd'hui, hélas ! Car, comme beaucoup de ses confrères, Férioud se trouve un peu handicapé par la jeune génération dramatique et il a bien du mal à se faire jouer ! J'avais pourtant appris, grâce aux journaux, que l'on venait de mettre en répétitions, au « théâtre Marignan », une pièce de lui intitulée *la Revanche* — titre prometteur ! — et que Crémoneze, l'as des jeunes premiers (depuis plus de quarante ans) avait accepté d'interpréter le principal rôle. Je félicitais donc mon camarade de son prochain triomphe, lorsque il m'arrêta soudain et, haussant les épaules :

— Non, fit-il ironiquement, inutile de te fatiguer ! Mon prochain triomphe, comme tu dis, il est remis aux calendes grecques ! Depuis hier on ne me répète plus, et Merlerot, l'ineffable directeur du Marignan, m'a rendu mon manuscrit.

— Oh ! m'exclamai-je, je suis navré ! Mais pour quelle raison ?

— Ah ! voilà ! Par ma faute, mon vieux ! Parce que, sans le vouloir, j'ai commis une gaffe, oh ! mais là, monumentale et dont les effets n'ont pas tardé à se faire sentir ! D'ailleurs l'histoire est assez cocasse, et si tu as une minute, je vais te la raconter...

Il lampa une gorgée de bière, puis poursuivit :

— Ça s'est passé la semaine dernière, tiens, exactement mercredi. Ce jour-là, j'arrivai au théâtre, comme d'habitude, pour ma répétition, et, ma foi, assez content, car, jusqu'à présent, ça ne marchait pas trop mal ! Or, en traversant la scène pour gagner le petit escalier de bois conduisant à la salle, je me heurtai au patron, à Merlerot, qui m'arrêta, m'entraîna dans un coin et commença à soulever je ne sais quelles objections, parfaitement absurdes, sur la conduite d'une scène de ma pièce. Tu connais le bonhomme et son inquiétude, sa fébrilité, sa « trouille » aussitôt qu'il fait répéter un ouvrage, quel qu'il soit ! Je hausse naturellement les épaules, sans même discuter et, rompant les chiens, je m'empressai de descendre dans la salle où Crémoneze se trouvait déjà, assis à un fauteuil, pour juger de l'effet d'un décor. Je serre la main de mon illustre interprète. Je prends place dans un autre fauteuil, devant lui, et la répétition commence.

Je suivais depuis un moment le jeu des acteurs lorsque brusquement, me reviennent en mémoire certaines objections absurdes formulées un instant auparavant par Merlerot et, désireux d'en faire part à Crémoneze, le me tourne à demi (je le croyais toujours assis derrière moi) et, le saisissant, sans le regarder, par le pan de son veston, je m'exclame rageusement : « Ah ! mon vieux ! Ce Merlerot, quel... idiot ! »

La-dessus, un silence !...

Un peu surpris, je me retourne tout à fait. Et sais-tu qui je tenais par le pan de son veston ? Merlerot en personne ! Oui, mon vieux !... Lequel Merlerot avait pris la place de Crémoneze derrière moi, et sans que je m'aperçusse de la substitution ! Tu vois d'ici la situation !...

En une seconde je sens une sueur d'angoisse me glisser le long du dos ! Je cherche instinctivement, éperdument, le moyen de réparer ma gaffe !... Et voilà ce que l'angoisse m'inspire... Je fais tout simplement celui qui vient de se tromper de nom (par un lapsus lingual et, substituant le nom de Crémoneze, ce Crémoneze que je croyais derrière moi, à celui de Merlerot, je balbutie en m'adressant à lui : « Je vous demande pardon je voulais dire : "quel idiot que ce Crémoneze !" »

— Et ça a pris ?

— Bien sûr !

— Tu as eu de la veine !

— Attends ! Attends ! L'histoire ne s'arrête pas là ! En m'entendant traiter mon glorieux interprète de... ce que tu sais, Merlerot, un peu surpris, mais voulant connaître ce qui motivait, de ma part, une appellation aussi injurieuse ! Il me fallut donc improviser, sur-le-champ, je ne sais quelle histoire, la première venue : une discussion imaginaire entre Crémoneze et moi, au cours de laquelle ledit Crémoneze aurait exigé la suppression d'une scène, et j'eus soin de choisir celle terminant le second acte, d'un effet sûr, et où notre jeune premier national se montrait particulièrement remarquable !... Ah ! mon vieux ! Si j'avais pu prévoir sur quelle route dangereuse je m'engageais ! Mais je faisais allusion, tu t'en souviens, aux doutes, aux angoisses de Merlerot, dès qu'il a une pièce en répétition chez lui !... En m'écoulant lui rapporter les propos imaginaires de mon interprète, le visage du patron se fit soucieux, préoccupé et lorsque je me tus, il prononça ces mots, gros de menaces : « Au fond, Crémoneze n'a peut-être pas tort ! Moi-même, cette scène-là, je ne l'ai jamais encaissée complètement ! Il faudra que nous la revoyions en-

semble ! »

Du coup, je compris ma fatale imprudence et cherchai le moyen de la réparer ! A la vérité, il n'y en avait qu'un : mettre Crémoneze au courant lui raconter ma gaffe, et comment, pour la réparer, j'avais été contraint de le mêler à l'affaire ! Je le pris donc à part, à la fin de la répétition, l'informai de ce qui venait de se passer. Tout d'abord il éclata de rire, me traita de joyeux gaffeur ! Mais soudain, je ne sais quelle réflexion lui passant par l'esprit, il s'assombrit.

— Somme toute, fit-il, tout ça est plutôt désagréable pour moi, et vous me faites jouer un rôle assez ridicule. D'abord en déclarant à Merlerot — qui n'a même pas protesté — que vous me teniez pour un... idiot, et ensuite en lui fournissant une preuve immédiate de mon idiotie : la demande de suppression de votre meilleur scène !

— Justement, proclamai-je ! Voilà ce qui compte surtout et il faut que vous persuadiez Merlerot de la folie de cette suppression !

Mais il hocha la tête.

— C'est ça ! De sorte que j'aurais l'air de ne pas même savoir au juste ce que je veux !...

Bien entendu, mon vieux, je mistout en œuvre pour apaiser l'amour-propre de mon susceptible interprète, obtenir de lui qu'il réparât le mal causé par ma faute, et il me le promit !... Mais hélas ! je n'étais pas au bout des peines et j'avais compté sans mon hôte... ou mes hôtes !

Le lendemain, en arrivant au théâtre, on me dit que Merlerot n'attendait dans son bureau. Il m'y attendait en effet ; je vis, non sans inquiétude, mon manuscrit grand ouvert devant lui. Et sur-le-champ l'offensive se déclencha :

— Voilà, cher ami, me dit-il, je viens de relire votre pièce d'un bout à l'autre ! Décidément, ça ne va pas !

Je demandai un peu ahuri « ce qui n'allait pas ».

— Tout, affirma-t-il péremptoirement. Le premier acte qui n'en finit pas, le second qui manque de netteté de vigueur, le troisième où il y a évidemment des choses pas mal, mais dont le dénouement !...

Bref, un réquisitoire en règle, que j'écoutai avec stupeur, jusqu'au moment où une petite phrase m'éclaira soudain. Celle-ci :

— D'ailleurs, Crémoneze est de mon avis !... Et croyez-moi, « lui non plus » n'est pas aussi bête que vous voulez bien le dire !

Du coup, je compris tout et que mon cher interprète (soucieux de se réhabiliter intellectuellement aux yeux de son directeur) n'avait pas hésité à lui raconter ma gaffe, la façon dont j'avais tenté de la réparer sur son dos, à lui, Crémoneze ! Si bien que les deux lascars s'étaient rapprochés l'un de l'autre, avaient fini par fraterniser — sur mon dos à moi ! Il ne me restait plus qu'à reprendre mon manuscrit !...

De sorte, conclut mon camarade en lampant une dernière gorgée de bière, que pour avoir gaffé et voulu réparer avec une trop maladroite ingéniosité ma gaffe, j'ai joué sur les deux tableaux, fait coup double et perdu définitivement la partie !

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Fera aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrite sous « Ali » à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesruiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

En plein centre de BEYOGLU

Le second appartement de l'immeuble No 156.

« Istiklal appartaman », avenue de l'Indépendance, en face du Ciné Chic, est à louer.

Pour le visiter, s'adresser au portier. Pour le louer, s'adresser à l'administration de l'Akşam, M. Nureddin.

Se prête pour servir de cabinet de consultation pour un médecin ou un dentiste, d'atelier de couture ou de mode comme aussi de logement.

TARIF DE PUBLICITE

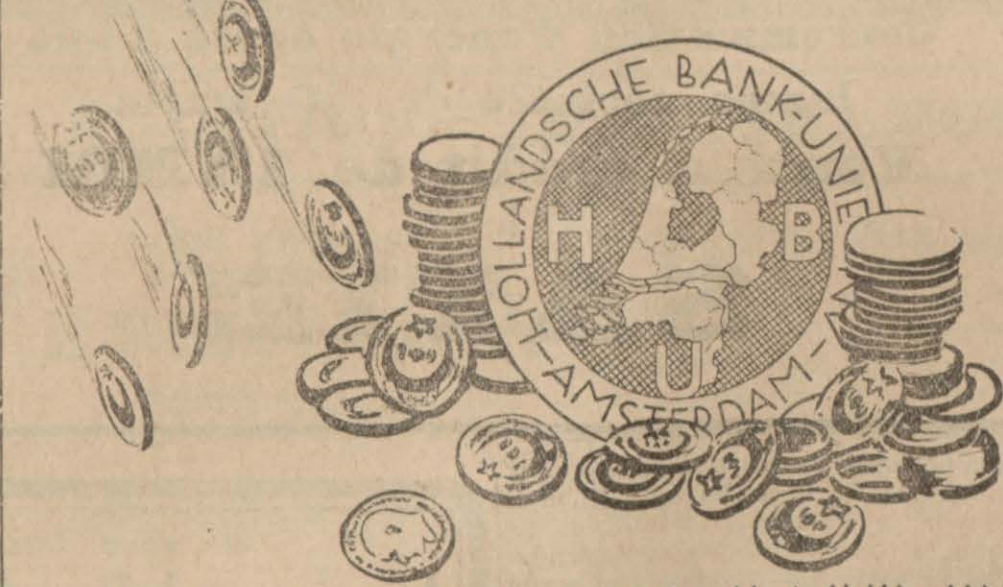
4me page	Pts 30 le cm.
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etranger :
1 an	1 an
6 mois	6 mois
3 mois	3 mois
1 an	13.50
6 mois	7.—
3 mois	4.—
1 an	22.—
6 mois	12.—
3 mois	6.50

VOTRE ARGENT TRAVAILLE POUR VOUS EN PRODUISANT DES INTERETS

RENSEIGNEZ-VOUS A NOS GUICHETS SUR NOS CONDITIONS SPECIALES !



HOLLANTSE BANK UNIE ISTANBUL — KARAKÖY PALAS — ALEMECI HAN

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'expédition des recettes et des dividendes des sociétés étrangères

On sait que les Sociétés dont les sièges centraux sont à l'étranger ne peuvent envoyer à ces derniers en devises leurs recettes ou les dividendes à distribuer, mais en marchandises en exportant ainsi les produits du pays. Tel est par exemple le cas pour les Sociétés de Tramway, Electricité, Tunnel, Gaz Téléphone etc.

Elles sont en train de s'abonner en Europe avec des firmes auxquelles elles pourraient leur expédier des œufs, du tabac, du mohair, des noix, mais dans la limite des conventions de clearing en vigueur.

Les emballages retournés à l'expéditeur

On communique qu'il n'est pas nécessaire de déposer à la Banque Centrale de la République la valeur des emballages que l'on retourne au lieu de destination et qui servent d'enveloppe à des produits qui sont exportés.

Le prix du sel

Le projet de loi concernant la réduction du prix du sel contient les dispositions ci-après :

C'est à partir du 15 juin 1935 que le sel sera vendu à 3 piastres le kilo. Après cette date la prime de 5 piastres accordée pour les articles salés exportés sera réduite à 2 piastres.

La "liste noire"

Il résulte d'une décision prise au Congrès des Chambres de commerce que dorénavant seront portées dans la « liste noire », qui sera publiée les noms des négociants exportateurs qui, par un procédé répréhensible quelconque, auraient nui au renom de nos produits nationaux. Il demeure entendu que les fautes ne pourront plus faire du commerce.

Les dépôts généraux

Au Congrès général des Chambres de commerce il a été décidé de créer des dépôts généraux qui seront placés sous le contrôle du ministère de façon que les négociants exportateurs payeront peu comme droit de consignation. C'est dans ces dépôts que se fera la standardisation dans la forme que le gouvernement aura adoptée. Les négociants ayant consigné des marchandises pourront les mettre en gage auprès des banques s'ils ont besoin de contracter un emprunt.

Dorénavant pour pouvoir s'établir commissionnaire, il faudra non seulement démontrer que l'on s'est spécialisé dans le métier mais pour pouvoir exercer il faudra une autorisation des Chambres de commerce.

Exportations de poisson

Pendant le mois de mai on a expédié en Italie 2.200.000 « palamides » et « toriki », sur lesquels il a été perçu comme droit 11.000 ltgs. O a également exporté des esturgeons pour une valeur de 50.000 ltgs. Pendant ce mois il est entré dans le pays 200.000 ltgs. du chef de nos exportations de poissons dont l'Italie est notre meilleure cliente. Les bateaux ont des installations frigorifiques et nos poissons servent à ce pays pour la fabrication des conserves.

Le commerce de la racine de réglisse

Le ministère de l'Economie travaille

à développer le commerce de la racine de réglisse.

Avant la guerre générale la production mondiale était de 700.000 quintaux dont les 400.000 étaient fournis par la Turquie. En 1933, la production est tombée à 96.369 quintaux. Le ministre de l'Economie étudie d'accord avec le Turkofof les moyens d'obtenir les mêmes résultats qu'auparavant.

Le prix du sucre

Notre confrère le *Zaman*, à la suite de certaines rumeurs relatives à la réduction du prix du sucre, a fait une enquête d'où il résulte que la plupart des négociants ne croient pas à cette possibilité attendu qu'il y a de gros stocks qui ont été acquis en base de la valeur actuelle et qu'il faudra d'abord écouler.

Un autre fait devant être pris en considération est constitué par les conditions dans lesquelles se présente la nouvelle récolte de betteraves.

On n'a pas encore commencé à les récolter et ensuite il faut deux mois au moins pour les préparer. Si cette réduction doit être décidée, la décision ne pourrait être appliquée tout de suite.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL

SMYRNE, LONDRES

NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) :

Paris, Marseille, Nice, Monton, Cannes, Monaco, Tolosa, Baudouin, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) :

Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varana.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) :

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Tescuvar, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Egypte) :

Le Caire, Mansourah, Suez, Port Saïd, Sidi Barrani, Assiout, Assouan, Assouh, Assouh, Assouh.

Banca Commerciale Italiana (Turquie) :

Istanbul, Smyrne, Salonique, Constantinople, Bursa, Izmir, Ankara, Erzurum, Van, Diyarbakir, Adana, Gaziantep, Hatay, Latakia, Hama, Hama, Hama.

Banca Commerciale Italiana (Syrie) :

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique (Sud) :

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havanna, Mexico, Mazatlan, Orosuza, San Diego, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manabita.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Ica, Moquegua, Chiclayo, Tarma, Pisco, Piura, Chiclayo, Tarma, Pisco, Piura, Chiclayo, Tarma, Pisco, Piura.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszanski.

Societa Italiana di Credito, Milano.

Siège de l'Istanbul, Rue Volvoza, Par.

Téléphone 104.

Agence de l'Istanbul, Rue Volvoza, Par.

Téléphone 104.

Agence de l'Istanbul, Rue Volvoza, Par.

Téléphone 104.

Agence de l'Istanbul, Rue Volvoza, Par.

Téléphone 104.

Agence de l'Istanbul, Rue Volvoza, Par.

Téléphone 104.

Agence de l'Istanbul, Rue Volvoza, Par.

Téléphone 104.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Municipalité de Samsun met en adjudication pour le 23 juin 1935 la fourniture de 325 à 375 tonnes de mazout au prix de ltgs. 33373.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 11 juin 1935 la fourniture de 240.000 kilos de farine à 10 piastres le kilo.

La Direction des monopoles d'Istanbul met en adjudication pour le 8 juin 1935 le déchargement du bateau portant le sel à destination des dépôts de Kasimpasa et Sirkeci et le transport éventuel du sel du dépôt au bateau.

Etranger

Les traités commerciaux de l'Italie

Rome, 30.— Dans ses déclarations au Sénat, le ministre des finances M. Di Revel a déclaré que les pourparlers en vue d'équilibrer les échanges avec l'étranger se sont développés avec profit. On peut considérer comme achevés ceux avec le Danemark et l'on estime comme prochaine la conclusion d'accords dans ce sens avec la Suède, la Norvège, l'Espagne et la France.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 5 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

MIRA partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 6 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO, partira Jeudi 6 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

BOLSENA partira Samedi 8 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G. MAMELI partira Mercredi 12 Juin à 17 heures pour Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

ASSIRIA partira Mercredi 12 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

CALDEA partira Jeudi 13 Juin à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 13 Juin à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA, partira Mercredi 19 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Odessa.

ALBANO, partira Jeudi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ISEO partira Samedi 22 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

MIRA, partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CILICIA, partira 26 Juin à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

ASSIRIA partira Jeudi 27 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les fameux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul, Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Seraï, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ceres» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port vers le 6 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	«Ulysses» «Saturnus»	" "	vers le 31 Mai vers le 12 Juin
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	«Dakar Maru» «Durban Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inéboulo, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

1re CAPO ARMA le 13 Juin
2e CAPO FARO le 27 Juin
3e CAPO PINO le 21 Juillet

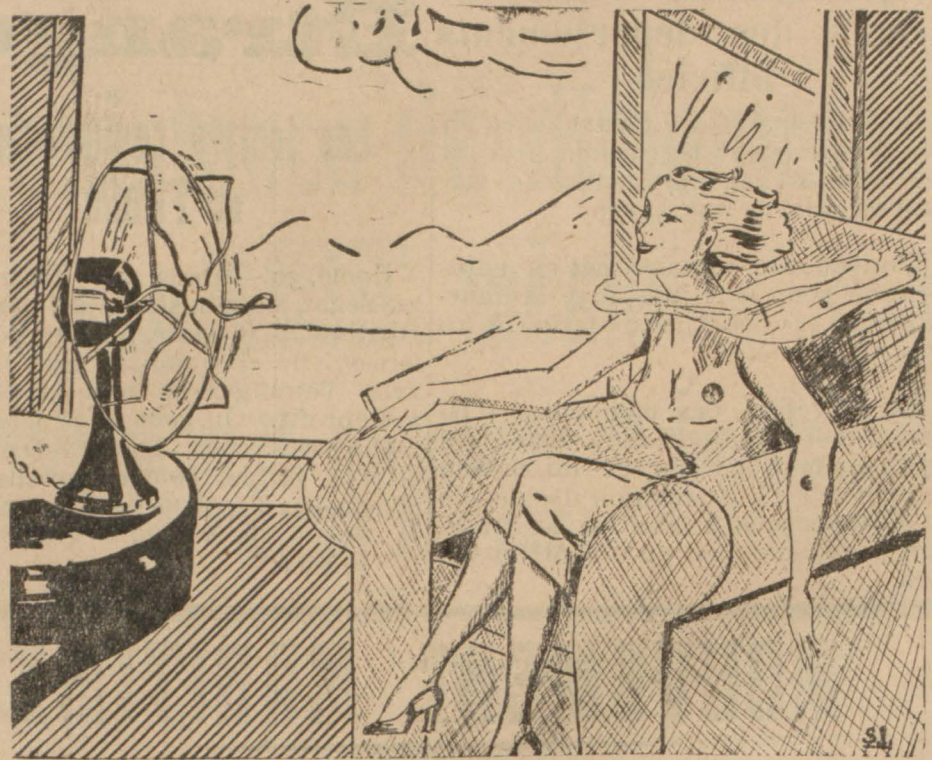
Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

1re CAPO FARO le 12 Juin
2e CAPO PINO le 30 Juin
3e CAPO ARMA le 10 Juillet

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans caïques extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SIL, BERGMANN et Co. Galata Hovaghimian Han. Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-OOOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 4941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «IFA», Galata 44444.



LA FRAICHEUR A CREDIT

grâce au VENTILATEUR ELECTRIQUE

Branché sur une prise de courant quelconque le VENTILATEUR ELECTRIQUE se gouverne au gré de vos désirs

Consommation d'énergie égale à une
lampe normale de 40 watts
Vente à crédit de 12 MOI

à la

SATIE

Magasin de Salipazar :

Metro Han :

Elektrik Evi :

Kadikeuy :

Uskudar :

Buyukada :

Salipazar, Nedjati Bey Djale
428-436 Tél. : 44963
Place du Tunnel, Beyoğlu, Tél. :
44800
Bayazit, Murekpechiler Cadd
Tél. : 24378
Mouvakithane Cadd.
Tél. : 60790
Chirketi Hayriye Iskelisi,
Tél. : 60312
23 Nisan Cadd. Tél. : 56-128

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le danger aérien

Le problème de la défense aérienne est au premier plan de l'actualité depuis le cri d'alarme qui a été lancé par le Président du Conseil. Plusieurs confrères consacrent à la question leur article de fond et tous s'en occupent longuement en première page.

M. Asim Us écrit notamment dans le *Kurur* : « Les paroles d'Ismet İnönü dénonçant le danger aérien ont trouvé partout le plus vif écho et l'attention la plus soutenue. Avant tout, il faut faire en sorte que le peuple turc comprenne le danger. Nous nous réjouissons à l'idée que c'est aujourd'hui le jour de cette compréhension. »

Au cours de ces dernières années, tous les peuples européens se livrent continuellement à des manœuvres de protection contre les attaques aériennes. Ces dernières se déroulent comme si réellement une flotte aérienne ennemie bombardait les villes et y répandait des gaz asphyxiants. Les sapeurs pompiers sont alertés pour porter secours aux « gazes » qui tomberaient, en pleine rue, et combattre les incendies. Les pages de beaucoup de journaux européens sont pleines d'écrits à ce propos.

N'oublions pas, à ce sujet, que parmi les pays qui prennent ces mesures figurent ceux qui disposent aujourd'hui non pas de 500, mais de 1500 avions de combat, indépendamment d'autant d'avions civils. Et ils n'en prennent pas moins les dispositions les plus étendues en vue de la sauvegarde de la population civile. On se rend compte facilement, dès lors, combien le danger est grand pour un peuple comme le nôtre dont l'aviation militaire n'a pas encore atteint le degré de préparation voulu. A ce propos, la revendication de 500 appareils par notre président du Conseil est pleinement justifiée.

Ce ne sera là d'ailleurs qu'une première mesure ; son exécution signifie trouver 30 millions de Ltqs. On se souvient qu'au cours de la guerre de l'Indépendance, le peuple turc avait consacré à l'aviation 40 0/0 de tout son avoir ; aujourd'hui, on n'exige pas de lui pareil effort. Il suffit que tous ceux, grands et petits, qui vivent sous le ciel de Turquie se rendent compte du danger aérien. Travailler la main dans la main pour le vaincre est un devoir national.

Toutefois les sacrifices, quelle que soit leur importance, seraient inutiles s'ils ne venaient pas à temps. Or, il n'est pas trop tard pour songer à se prémunir contre le danger aérien. Il

y a à peine une dizaine de jours que l'Angleterre s'apercevant de l'insuffisance de ses armements, a entrepris la construction de nouveaux avions.

Aussi, notre président du Conseil mérite-t-il la reconnaissance de notre peuple tout entier pour avoir dénoncé à temps le péril. Le devoir qui incombe actuellement à la nation est de ne pas perdre de temps et d'aider le gouvernement dans la mesure de ses forces.

M. Yunus Nadi s'occupe du même problème, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*.

« Tout en dominant nos cieux, écrit-il, nous devons exceller en même temps dans la technique de l'aviation. Autant que nous comprenons, il ne s'agit pas seulement d'une question d'argent ; nous construirons nous-mêmes les avions dont nous nous servirons en nous procurant, pour le moment, ailleurs, tout au plus, leurs moteurs, que nous commencerons, plus tard, à construire aussi nous-mêmes, de manière à approprier au pays toute l'industrie aéronautique. Un jour viendra où les techniciens turcs deviendront maîtres dans leur art, s'illustreront par de nouvelles découvertes. Nous constatons avec envie les immenses progrès que nos amis les Soviétiques ont réalisés dans le court espace d'une dizaine d'années. »

Pour 500 avions, il faut au moins 15.000 pilotes. En voyant actuellement à l'œuvre nos vaillants aviateurs, nous avons la certitude que nous pourrions facilement atteindre ce chiffre. Il importe d'accorder une grande importance à l'aviation civile, en prenant, en même temps, les mesures pour prévenir tout accident.

Si nous sommes fermement résolus à travailler, l'aviation turque parviendra à s'assurer en deux ou trois ans des progrès qui la feront désigner du doigt. Les calculs ont établi, qu'il faut pour cela une moyenne de 30 millions de dépenses, pour la couverture desquelles on a fait appel à la générosité et à l'esprit de sacrifice de la nation. Les revenus annuels du peuple turc sont évalués à plus d'un milliard de livres. Un sacrifice de 3 % sur ce revenu total suffirait à constituer ce capital de 30 millions. Il faut seulement que ce ne soit point là un élan passager mais une constante et persévérante abnégation, envisagée comme un devoir patriotique. »

Le parti et l'Etat

Il n'est pas trop tard pour souligner

l'importance des décisions prises par le congrès du Parti. Pour M. Mahmut Soydan, elle réside surtout dans le fait que les caractéristiques fondamentales du parti sont devenues celles de l'Etat.

« Jusque-là, écrit l'éminent député de Siirt dans le *Tan* et la *Turquie*, l'Etat était républicain de par la loi. L'étatisme n'était pas une caractéristique d'Etat, mais du parti. Avec le nouveau programme, le caractère de l'un devient aussi celui de l'autre ! »

Dorénavant, il n'y a plus un parti unique en Turquie, mais un parti national, et les principes de ce parti deviennent ceux de l'Etat. Cela veut dire qu'on ne peut fonder d'Etat ayant d'autres principes que ceux-là. En d'autres termes, on ne peut non plus organiser de parti s'appuyant sur d'autres principes. L'Etat est populiste, révolutionnaire, nationaliste, étaliste et laïc aussi bien que républicain. Bref, il ne peut avoir un caractère différent de celui du parti.

Dire qu'aucun autre parti ne peut être fondé en Turquie, c'est formuler une vérité des plus évidentes. Voilà pour quoi d'ailleurs, nous n'avons pas donné en notre parti le nom de « parti unique », mais celui de « parti national ». L'expérience que nous en avons faite depuis la fondation de l'Etat nous a prouvé que ce système nous convenait le mieux. »

Le franc en danger

Le *Zaman* commentant longuement la crise française. «... Dès qu'il vient au pouvoir, écrit notamment ce journal, un homme d'une carrure politique limitée comme M. Flandin, les socialistes qui placent leurs intérêts particuliers au-dessus de l'intérêt national, en profitent pour accentuer leur agitation, et la solidité du franc en est atteinte. »

Or, il faut qu'en aucun cas le franc ne baisse. La crise actuelle ne pourra être surmontée qu'à la faveur de la stabilisation de toutes les devises. Le moment approche, suivant toutes les apparences, où l'Angleterre et les Etats-Unis stabiliseront leur monnaie à un cours déterminé à l'égard de l'or.

On ne saurait être assez surpris qu'en un pareil moment la valeur de la devise d'un grand pays comme la France soit mise en danger par de basses manœuvres politiques. Evidemment, la situation actuelle est aussi, en partie, le résultat de la spéculation. Nous espérons vivement que le Parlement, se rendant compte de la situation, saura éviter un effondrement de la devise. »

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem. » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de l'absentir.

Né vous laissez pas tromper
Le prix est de Ltqs **200** seulement

avec rabais spéciaux pour les revendeurs



Avant de visiter nos armoires réfrigératives, n'achetez pas d'autre marque.

Etablissements
RADIUM

GALATA, B. P. 1313
Téléphone : 42878
Télég. : Radium-Istanbul

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchnitli Kioskue
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi.
de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou
et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans

à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les lundis.
Les vendredis à partir de 13 h.
Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h.
Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis
de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis
de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

La Bourse

Istanbul 30 Mai 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 93.-	Quais 18.50
Ergani 1933 92.-	B. Représentatif 21.50
Uniture I 28.65	Anadolu I-II 19.50
" II 26.80	Anadolu III 18.50
" III 29.-	

ACTIONS

De la R. T. 58.50	Téléphone 17.50
Iş Bank. Nomi. 9.50	Bomonti 12.50
Au porteur 9.50	Derecos 12.50
Porteur de fond 90.-	Ciments 12.50
Tramway 30.50	Ittihat day. 12.50
Anadolu 25.-	Chark day. 12.50
Chirket-Hayriye 15.50	Bala-Kapadisi 12.50
Régie 2.30	Droguerie Cent. 12.50

CHEQUES

Paris 12.06	Prague 18.50
Londres 624.57	Vienne 18.50
New-York 79.37	Madrid 18.50
Bruxelles 4.65	Berlin 18.50
Milan 4.65	Belgrade 18.50
Athènes 84.10	Varsovie 18.50
Genève 245.75	Budapest 18.50
Amsterdam 1.17	Bucarest 18.50
Sofia 64.1663	Moscou 18.50

DEVICES (Ventes)

Pts.	
20 F. français 169.-	1 Schilling 18.50
1 Stertling 605.-	1 Pesetas 18.50
1 Dollar 125.-	1 Mark 18.50
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 18.50
0 F. Belges 115.-	20 Lei 18.50
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 18.50
20 F. Suisse 815.-	1 Tchermonvint 18.50
20 Leva 23.-	1 Lit. Or 18.50
20 C. Tchèques 98.-	1 Medjide 18.50
1 Florin 83.-	

Les Bourses étrangères

Clôture du 29 Mai 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après-midi)	
New-York 4.9368	
Paris 75.09	
Berlin 12.23	
Amsterdam 7.3125	
Bruxelles 28.88	
Milan 80.	
Genève 15.315	
Athènes 525.	

Clôture du 29 Mai

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 320.-	
Banque Ottomane 320.-	

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.9387	
Berlin 40.32	
Amsterdam 67.50	
Paris 6.5925	
Milan 8.22	

(Communiqué par l'agence)

Feuilleton du BEYOĞLU (No 17)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

V

Mais l'ignominie de cette basse comédie sensuelle me répugnait à tel point qu'aussitôt envisagée j'y renonçais, me donnant pour prétexte qu'un homme ne peut pas, comme une femme, feindre le désir. Le pire, c'est que, d'un jour à l'autre, la vie devenait moins « vivable », si l'on peut ainsi dire, dans le cadre restreint où nous étions « enchaînés » comme trois prisonniers. Vous ne pouvez pas, tout romancier que vous êtes, imaginer cette cohabitation de trois êtres dont l'un s'ef-

force sans relâche de contraindre les deux autres à ne jamais échanger deux paroles qu'il ne puisse capter au vol, à mesurer leurs mots et même leurs regards dans une conversation à trois. Toute démarche de Gisèle ou de moi était tenue pour suspecte : l'un sorti, l'autre devait garder la maison. Même au Palais, dans l'exercice de ma charge, je savais que d'un instant à l'autre ma femme allait apparaître, l'œil en arrêt, le visage convulsé : une idée avait traversé son esprit : « Gisèle n'a dit qu'elle allait à ses cours de dessin... Qui sait si elle n'est pas au Palais ?... » Clarisse, sans doute

pour me punir, avait décidé de faire chambre à part : le soir, entre les deux pièces communicantes où nous avions nos lits, elle fermait au verrou la porte de communication. Mais que de fois, au cours de la nuit, je l'ai entendu remuer furtivement dans sa chambre, y marcher à pas de loup jusqu'à la porte donnant sur le corridor et, immobile, écouter... La rauque angoisse de sa respiration de guetteuse glissait jusqu'à mes oreilles... Voilà quels soucis lui bouleversaient la raison et lui consumaient le sang : car lentement, mais visiblement, elle déprimait. Et le pire, c'est qu'elle nous forçait, Gisèle et moi, qui souhaitions, sans plus, nous parler au grand jour et vivre en compagnie comme un père et une fille ordinaires, elle nous forçait à des précautions ridicules, à des dissimulations avilissantes.

Et cet état de vie se prolongeait. Moi, la conscience qu'au bout du compte l'autorité demeurerait de mon côté et que, si je le voulais, un acte d'énergie brutale résoudrait la crise, me soutenait. Mais vous imaginez dans quelle trouble et débilite atmosphère vivait la pauvre Gisèle, et cela, surtout, je ne pouvais le pardonner à Clarisse. Moins encore lui pardonnais-je les allusions qu'elle ne savait pas retenir, même devant sa fille, à l'intimité qu'elle nous reprochait. Elle s'y livrait avec la lâcheté

fonce de presque toutes les femmes jalouses : je veux dire en abusant de ce qu'elle sentait en moi de droiture inflexible, de volonté personnelle de ne pas répliquer, de ne pas donner en spectacle à notre enfant une querelle entre le père et la mère... C'était bien assez déjà que le bruit de nos dissensions, par quelques imprudences de langage échappées à Clarisse, pût quelque jour — et cette pensée me ravageait — atteindre et pénétrer le petit monde provincial qui nous entourait !

VI

De telles tensions intimes, dans le cercle d'une famille, ne sauraient durer. Je me creusais la tête à trouver une solution, et j'envisageais déjà la plus nette — le divorce, encore suspect à cette époque parmi les bourgeois — quand la destinée s'avisa d'imposer, pour un temps, un répit à notre misère en nous frappant d'un choc brusque, violent, qui nous força à nous rapprocher et à nous concerter, remettant à plus tard le problème de notre vie à trois.

Oui, telle est la nature humaine : elle est limitée dans la haine, comme dans la souffrance. Deux êtres se disputent dans une maison qui prend feu : la flamme assiege à la fois les deux adversaires : il faut bien sus-

pendre la querelle et s'unir pour combattre l'incendie. Vous ai-je dit que j'avais perdu mon père, peu de temps après la naissance de Gisèle ? Ma mère vivait encore, fort alerte, bien qu'elle atteignît la septuagaine. Le défunt l'avait instituée sa légataire universelle ; je la savais apte à gérer une fortune, qui, pour l'époque et le pays, était considérable : proche du million. Sa gestion lui permit d'ailleurs de nous renter largement : pour elle-même, un train fort modeste suffisait. Deux fois la semaine, Clarisse lui amenait sa fille ; moi, je passais au moins un jour sur deux quelques minutes avec elle : Gisèle m'y accompagnait rarement.

Durant les années qui suivirent la mort de mon père, ma mère me consultait de temps en temps sur la qualité de certains placements. Les titres industriels l'attiraient, de préférence aux valeurs d'Etat : ayant, de concert avec mon père, fait fortune dans l'industrie, elle disait volontiers : « Il faut que l'argent des riches aide au travail et au bien-être des pauvres. » Peu à peu, elle cessa de s'informer auprès de moi, et même de me parler de sa gestion. De temps à autre, elle me vantait la complaisance, l'activité, l'intelligence de son jeune notaire, gendre et successeur, précisément, de ce Me Cosson que j'avais failli remplacer. Il s'appelait Au-

barède ; né de gens honorables et paysans, on le disait riche par son mariage. Il me plut à moi-même quand je sa connaissance ; je me félicitais de ma mère (il ne me plaisait nullement de l'influencer) usait d'un conseil.

Or, M. Aubarède était un esprit ou du moins il devint un esprit pour subvenir aux dépenses de ses femmes, la sienne et une maîtresse, les avait choisies de telle manière qu'une seule des deux eût suffi pour le ruiner. Sa ruine fut une catastrophe pour la société de Chaudron, il avait ensorcelé tout ce qui comptait, comme fortune, dans la ville. Ma mère se trouvait à tel point égarée dans les affaires de ce baron que nous dûmes nous-mêmes nous fier une quarantaine de mille francs pour la sortir de l'imbroglio.

Sahibi: G. Primi

Umumi nesriyatın müdri:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası